Département : 56 1854

Aire d'étude : MALESTROIT

Commune : MALESTROIT

Adresse : BOULEVARD DE LA MADELEINE IA00021002

Dénomination : **EGLISE DITE CHAPELLE**

Vocable : DE LA MADELEINE

Coordonnées : LAMBERT2 X = 0247150 Y = 0323160

Cadastre : 1979 AD 71

PROPRIETE PUBLIQUE

Etat de conservation : VESTIGES

Dossier de PRE INVENTAIRE NORMALISE établi en

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1986

HISTORIQUE

MUR PIGNON SUD 13E SIECLE ? ; CLOCHER REMANIE AU 17E SIECLE ; NEF RECONSTRUITE 2E MOITIE 15E SIECLE ; CHAPELLE EN RUINE DEPUIS LE DEBUT DU 20E SIECLE.

DESCRIPTION

SITUATION : EN VILLE

MATERIAUX
Gros oeuvre : SCHISTE, GRANITE, GRES, MOELLON

STRUCTURE
Parti de plan : PLAN ALLONGE
Vaisseaux et étages : 1 VAISSEAU

TABLE DES ILLUSTRATIONS:

Doc.1	Vue générale	
Pl. 1	Extrait de cadastre	
Pl. 2	Plan au sol	85.56.590 P
Fig.1	Vue générale	84.56.907 V
Fig.1A	Vue générale	88.56.711 XA
Fig.2	Vue de la nef	84.56.908 V

V - ANNEXES : Description de l'église par Rosenzweig. Répertoire Archéol. p. 141.

Chapelle Sainte-Madeleine (autrefois paroisse sous le nom de prieuré, dépendant de l'abbaye de Saint-Gildas-de-Rhuis) : passe pour avoir appartenu aux Templiers. Le plan primitif de ce monument, qui est aujourd'hui à peu près rectangulaire, semble avoir été celui d'un tau renversé par rapport à l'orientation habituelle des églises, la traverse se trouvant à l'Ouest. Restes de construction romane au Nord et à l'Ouest, gothique à l'Est et au Sud, l'ensemble formant comme trois nefs, dont deux parallèles, allant de l'Est à l'Ouest, et la troisième à l'Ouest, perpendiculaire aux deux autres ; celle-ci avec une toiture particulière.

Petit appareil irrégulier. Contre-forts simples, adhérents, très épais. Au Sud-Ouest, restes de clocher en pierre soutenu, indépendamment des contre-forts, par deux petits arcs jumeaux à plein cintre ; tour carrée à droite du portail occidental. Au-dessous du clocher roman, porte à cintre brisé simple dans un plein cintre. Dimensions dans oeuvre : 18 mètres de longueur environ sur 13 mètres de largeur, tout compris. Trois travées d'architecture de l'Est à l'Ouest. Les nefs reliées entre elles par de larges arcades à cintre brisé portées par pénétration sur piliers cylindriques ou polygonaux. Entraits à têtes de crocodiles dans la nef du Sud. Au Nord, fenêtre étroite, à plein cintre, visible aujourd'hui de l'extérieur seulement ; au Sud et à l'Est (partie septentrionale), fenêtres de style flamboyant. Vitraux à compartiments variés : personnages de 0,60m environ ; au choeur de la nef septentrionale, scènes de la vie de sainte Madeleine, en parties masquées par un mauvais retable: chaque tableau est expliqué par une légende, tantôt en caractères gothiques, tantôt en capitales romaines ; au sommet : écussons : 1° de gueules à neuf besants d'or (Malestroit) ; 2° de gueules à une croix d'argent cantonnée, etc. (voir à l'église de Saint-Gilles).

Autres vitraux à deux fenêtres du Sud, avec des restes d'inscriptions gothiques : à l'une d'elles, le Père Eternel tenant la croix où est attaché le Christ, la Vierge portant l'Enfant ; à l'autre fenêtre : saint Gregroayr, une autre inscription et un écusson dans un compartiment où est figuré un évêque en prières, avec un autre personnage qui tient un calice dont la forme rappelle celui de Bréhardec, en Questembert. Croix semblable également à celle de Bréhardec, de 0,50m de longueur environ, en bois plaqué de cuivre, à branches ornées de feuillages et de dessins assez grossiers, symboles des évangélistes ; croix pattée au revers.

chapelle de la Madeleine . Malestroit.

ARTS de BRETAGNE
14e – 20e siècle.
p 364

Cat. n° III.53

Alexandre Bloch, 1886, h 200, l 250
musée des B.A. QUIMPER

peintre sur l'histoire est ambigu, il illustre l'héroisme et la piété des chouans. Mais cette mise en scène que renforce le grand format de l'œuvre est au service d'un thème bien maigre, plus proche du fait divers que de l'épopée.

A l'exactitude du titre qui précise le jour, correspond celle des détails des costumes et de la chapelle qu'il a vue lors d'un séjour à Malestroit. Grâce à l'illusion perspective qui donne à ses bas côté un aspect monumental, à la composition un peu solennelle et à l'utilisation d'une gamme restreinte de gris que rompent seulement quelques tâches colorées des vitraux et des costumes, il réussit dans cette peinture de qualité à ne pas s'en tenir à une simple description et à exprimer le silence qui règne à l'issue des combats.

Bib.: Cat. 1989, Quimper, Musée des Beaux-Arts et Saint Brieuc, Musée d'histoire *«Bretons ou chouans»*, p. 57 et 59 (notice André Cariou) reprod. p. 12 et 58.

A. C.

III.54

Mort de Sauveur, le héros breton

Edmond Dupain (1847—?)
Huile sur toile
H. 240 cm; L. 327 cm
S. D. b. g. E. Dupain, 1889
Achat de la ville de Bordeaux, 1891

Bordeaux · Musée des Beaux-Arts (Inv. 60.26)

Pendant tout le XIXe siècle, hom
lettres, historiens et artistes se p
nent tout comme les hommes pc
pour la Révolution dans l'Oues
France.

L'insurrection des paysans vendé
1793 et le développement de la C
nerie, l'implacable guerre de pa
menés au nom de Dieu, du roi, (
certain ordre social sont dans tou
mémoires, de même que les
d'embuscades au cœur du bocage
tailles acharnées et tragiques, de
sions sanglantes.

Le traumatisme est considérable, e
dée où le soulèvement contre la R
tion fut général et encadré en vér
petits royaumes comme en Breta
en Mayenne où la chouannerie de
une insurrection plus paysanne
spontanée et moins organisée.

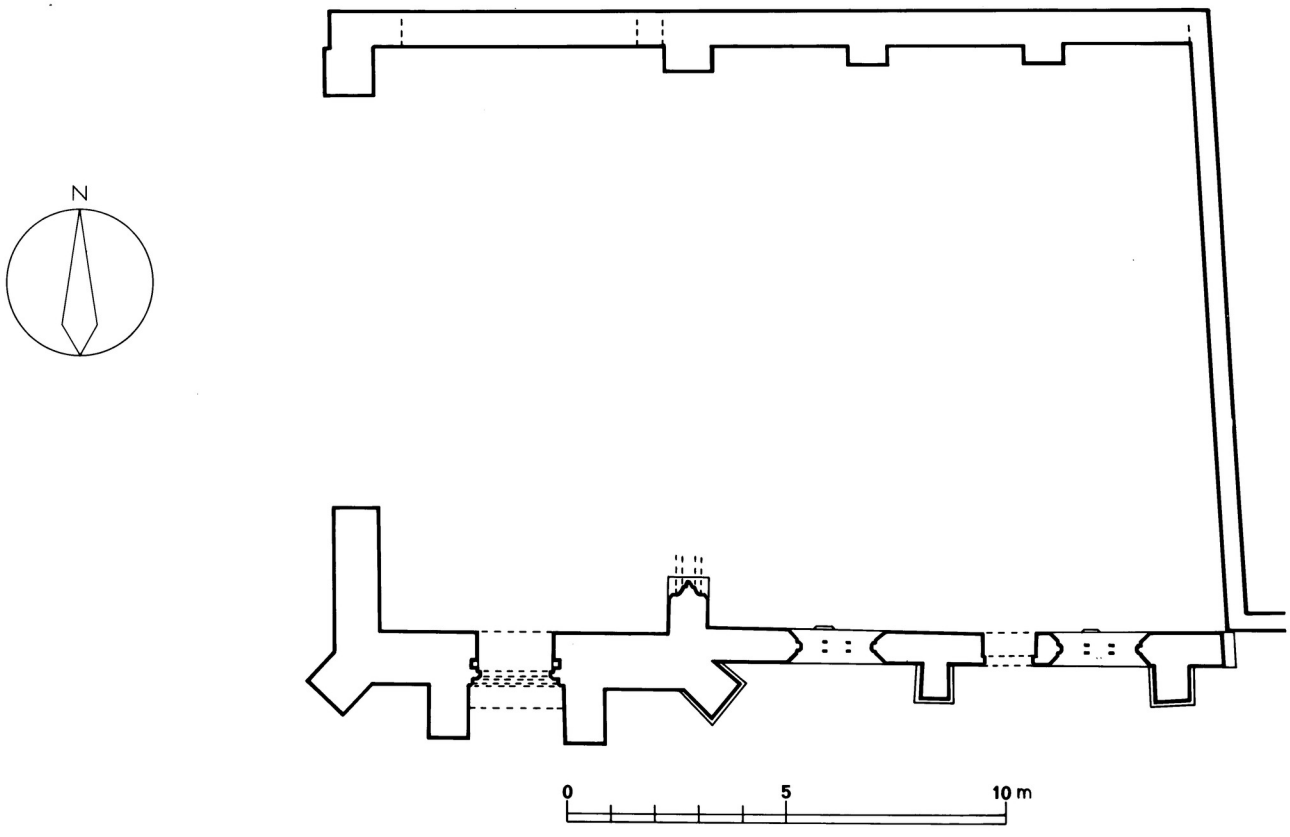
Un grand nombre de tableaux illu
les guerres de Vendée et le soulèv
anti-révolutionnaire a été comman
fin du XIXe siècle. Ils ont été exécuté
des raisons polémiques, pour justif
partis pris, pour soutenir des a prio
a été mis au service des passions.

Ainsi, la mort de Joseph Sauveur,
peintre Edmond Dupain est-il un
ple caractéristique. La scène est pei
1889, date importante. Non seul
l'année 1889 est celle du centenair
Révolution, mais elle est aussi celle
anniversaire de la 3e République o
tend bien redonner à la Révolutio
actualité brûlante.

Dès 1881, le gouvernement répul
avait commandé à Jean-Joseph W
un tableau sur la mort du jeune Bar
vre qui fut exposée à l'Elysée jus
1889. 500 000 photographies de l'a
du jeune héros criant «vive la Ré
que» furent imprimées et distri
dans les écoles. Sa mort devien

56 MALESTROIT Malestroit
CHAPELLE de la MADELEINE

PL.1 Plan au sol
dessin Boutroux
Cl.Inv.Lambart 85 56 590 P



Plan au sol

56 MALESTROIT Boulevard de la Madeleine

CHAPELLE de la Madeleine

DOC.1 Vue generale

Cl.Inv.Lambart 84 56 1227 X.

MALESTROIT — Vue de la vieille Chapelle de la Magdeleine

56 MALESTROIT Boulevard de la Madeleir

CHAPELLE de la Madeleine

FIG.1 Vue generale

Cl.Inv.Lambart 84 56 907 V

88 56 711 X 4

56 MALESTROIT Boulevard de la Madeleine

CHAPELLE de la Madeleine

FIG.2 Vue de la nef

Cl.Inv.Lambart 84 56 908 V